

Uniscope

L'hebdomadaire de l'Université de Lausanne

N° 426 • 1er – 31 juillet 2001

L'heure du changement a sonné. C'est ainsi! Et c'est avec un plaisir non dissimulé que nous vous annonçons une prochaine et nouvelle mouture de votre compagnon d'études qu'est l'Uniscope. J'en entends déjà certains qui gloussent d'impatience, d'autres plus timo-

Les affres du changement

par Marco Di Biase

rés qui craignent pour l'avenir de leur cher hebdomadaire. Que ceux-là se réjouissent, que ceux-ci... en fassent autant. Et pourtant je devine déjà une question se dessiner sur les lèvres de nos fidèles lecteurs et lectrices: pourquoi diantre changer?

Souvenez-vous: il y a de cela quelques numéros, nous vous dévoilâmes les résultats d'un sondage portant sur les formes nouvelles de la noble feuille. L'Uniscope, j'entends. Les résultats nous firent comprendre que le changement devait s'opérer en douceur. Aussi la rédaction hésite-t-elle désormais entre différentes formes. Que diriez-vous de l'austérité de La Feuille des avis officiels? ou des papiers glacés de L'Hebdo? des conseils toujours fins et constructifs de Jeune et jolie? du caractère hautement respectable de Voici? de l'épanchement lacrymesque de L'Illustré? de l'humour fin et du trait gras de Fluide glacial?

Nous ne savons que choisir, alors aidez-nous. Nous saurons faire bon usage de vos avis...



© CHU/ Silvana Prada. Giovanna Panigas derrière le comptoir.

L'adieu aux fourneaux

Giovanna et Aldo Panigas, responsables des cafétérias et des restaurants universitaires, s'apprêtent à quitter leur fonction. Retour sur plus de trente ans passés derrière les fourneaux de l'UNIL.

Salades, sandwiches, bircher-muesli, repas chauds servis à la brasserie et à la cafétéria, cafés, thés, jus de fruits, boissons alcoolisées et autres... Cette longue liste non-exhaustive représente les mets proposés par les tenanciers des restaurants universitaires. Une liste qui s'est d'ailleurs fortement étoffée au fil des ans. Giovanna et Aldo Panigas, qui sont frère et sœur, ont en effet tenu à répondre aux demandes des étudiants et professeurs venant faire ripaille ou se désaltérer dans les locaux dont ils sont responsa-

bles. Un travail exigeant dont se chargent, depuis longtemps, et fort bien, les Panigas. D'ailleurs tout étudiant ou étudiante qui se respecte connaît Giovanna Panigas, ne serait-ce que de vue. On la voit souvent derrière la caisse de la cafétéria de la Banane (entendez «le bâtiment central») ou en train de servir un café aux étudiants et employés de l'Université.

Une certaine pudeur

Nous aurions souhaité connaître le bilan que Madame Panigas tire de plus de vingt-cinq ans en tant que responsable des restaurants et cafétérias universitaires. Mais elle préfère donner la parole à ses employés et employées. Nous savons toutefois que Madame Panigas se déclare satisfaite de ces années passées à l'Université, et l'on semble percevoir chez elle

une certaine tristesse de quitter une telle place.

L'avis des employés

Nino Cananiello, actuel patron du restaurant de Dorigny, a été l'employé des Panigas dès 1973 et jusqu'en 1982, année au cours de laquelle il est devenu leur associé dans la gestion du restaurant. C'est en 1991 que Nino Cananiello et sa femme mettent fin à leur association avec les Panigas. Et en 1999, l'association entre les deux partis renaît à nouveau. Lorsque l'on demande à Monsieur et Madame Cananiello ce qu'ils pensent de ces années passées sous les ordres ou aux côtés des Panigas, tous deux se déclarent tout à fait satisfaits. «La collaboration entre les Panigas et nous est toujours très bonne, il n'y a jamais de problème majeur. →

→ La discussion est toujours possible, et nous réussissons toujours à trouver des solutions lorsqu'il y a des problèmes», déclare Nino Cananiello. Les époux Cananiello souhaitent d'ailleurs une heureuse retraite aux Panigas, qui, comme ils le précisent eux-mêmes, l'ont bien méritée. Nino Cananiello estime en outre que les Panigas ont beaucoup de mérite et qu'à soixante-sept ans Aldo Panigas a droit à un peu de repos. On ne saurait d'ailleurs le contredire. Luciana Flury travaille depuis vingt-deux ans avec les Panigas. Depuis son engagement, elle n'a eu comme patrons que les Panigas. C'est dire si elle les connaît

Lourenço ou encore Maria Casimiro, des femmes que l'on croise chaque jour sur le site de Dorigny, se déclarent également satisfaites dans l'ensemble. La plupart regrettent toutefois que les salaires ne soient pas plus élevés, même si toutes font remarquer n'avoir jamais à attendre la paye. Evidemment, des problèmes existent. Ce serait se voiler la face que de croire que les restaurants et réfectoires de Dorigny sont à l'abri de tensions. Le monde du travail est ce qu'il est. Toutefois, les avis sont, dans l'ensemble, plutôt positifs. Même si elle nous laisse deviner certains problèmes et tensions au sein du service



©CAV/ Silvano Prada



©CAV/ Silvano Prada

Giovanna Panigas sert les étudiants affamés... tout en restant concentrée.

bien. Ce que Luciana Flury apprécie particulièrement, c'est l'ambiance familiale dans laquelle se déroule le travail, ainsi que les bons rapports existant entre le personnel et les responsables. Madame Flury apprécie également beaucoup la confiance dont les Panigas font preuve à l'égard de leurs employés. Ces derniers font ce qu'ils ont à faire, leurs patrons ne viennent pas les surveiller systématiquement dans leurs tâches. Elle explique également que, bien qu'étant la maîtresse des lieux, Madame Panigas n'hésite pas à laver la vaisselle ou à préparer les sandwiches. «C'est une grande travailleuse», dit Luciana Flury. «Le travail ici me plaît, déclare encore Luciana Flury. Je suis contente d'avoir travaillé ici toutes ces années».

Cet avis, d'autres employés et employées le partagent également. Mariana Limpo, Gloria Domingues, Carla Da Silva, Manuela

dans lequel elle travaille, Luzia Rodrigues déclare être reconnaissante envers Giovanna Panigas pour lui avoir tendu la main lorsqu'elle en avait besoin et la remercie de ce geste. «Je n'oublierai pas», déclare-t-elle.

Depuis 25 ans au CP

Angela Cammarata travaille depuis vingt-cinq ans au service des Panigas. Elle gère la cafétéria du CP. Elle aussi insiste sur l'ambiance chaleureuse et familiale qui règne dans son travail. Elle aime d'ailleurs à se souvenir de ses premières années sous les ordres des Panigas et du soutien que ces derniers lui ont apporté. «Cela me fait mal au cœur», répond-t-elle lorsqu'on lui demande quelle est sa réaction au départ de ses patrons. Elle raconte également que, après quelque temps en Suisse au service des Panigas (Angela Cammarata est sicilienne), elle avait quitté sa place afin de changer d'activité. N'appréciant guère sa

nouvelle place, elle l'avait abandonnée après peu de temps. Un jour elle appela Giovanna Panigas et lui expliqua qu'elle n'avait plus de travail. Giovanna Panigas lui répondit immédiatement: «Tu peux revenir quand tu veux». Angela n'oubliera pas ce geste.

Des changements?!

Monsieur André Flury, chef-cuisinier, regrette également le départ des Panigas. Il se déclare toutefois intéressé par les changements que ce départ suppose. Des changements, il y en a déjà eu pourtant. Travaillant aux cuisines de la Banane depuis 1982, André Flury a assisté à l'apparition de nombreuses nou-

veautés, parmi lesquelles le menu végétarien. Il insiste en outre sur l'élargissement du choix des produits à la cafétéria. C'est aussi lui qui nous indique les quantités passablement pantagruéliques englouties quotidiennement par les estomacs estudiantins (voir tableau). Quant au bilan qu'il tire de ces années passées aux fourneaux des Panigas, il est bon. «J'ai toujours travaillé dans un style familial. On gueule parfois, mais on se félicite aussi», déclare-t-il. Meilleurs vœux à Giovanna et Aldo Panigas. Qu'ils profitent de leur retraite!

Marco Di Biase
Photos: Silvano Prada

Des quantités (g)astronomiques

Chaque jour, durant les périodes de cours, les employés et employées du réfectoire de la Banane préparent en moyenne:

- 1000 sandwiches
- 250 menus
- 130 menus végétariens (et parfois jusqu'à 180)
- 470 menus à 6,50 Frs
- 350 assiettes de salade, ce qui représente par exemple 60 kilos de carottes, une caisse de salade de Trévise, 10 caisses de salade pommée et pas moins de 60 litres de sauce.

Pour les menus à 6,50 Frs, la quantité de ragoût utilisée représente entre 60 et 80 kilos.

En ce qui concerne la quantité de viande que les cuisiniers utilisent quotidiennement pour les menus servis au réfectoire, celle-ci avoisine les 40 kilos.

Attentes et frustrations du personnel de l'UNIL

Les employés de l'UNIL sont-ils satisfaits de leurs conditions de travail, de leurs relations avec leurs supérieurs, de leur salaire? Une enquête - la première pour l'UNIL sur ce thème - réalisée par Isabelle Vez, sous la direction de Mme Arlette Mottaz Baran, de l'Institut d'anthropologie et de sociologie répond à ces questions... et à beaucoup d'autres.

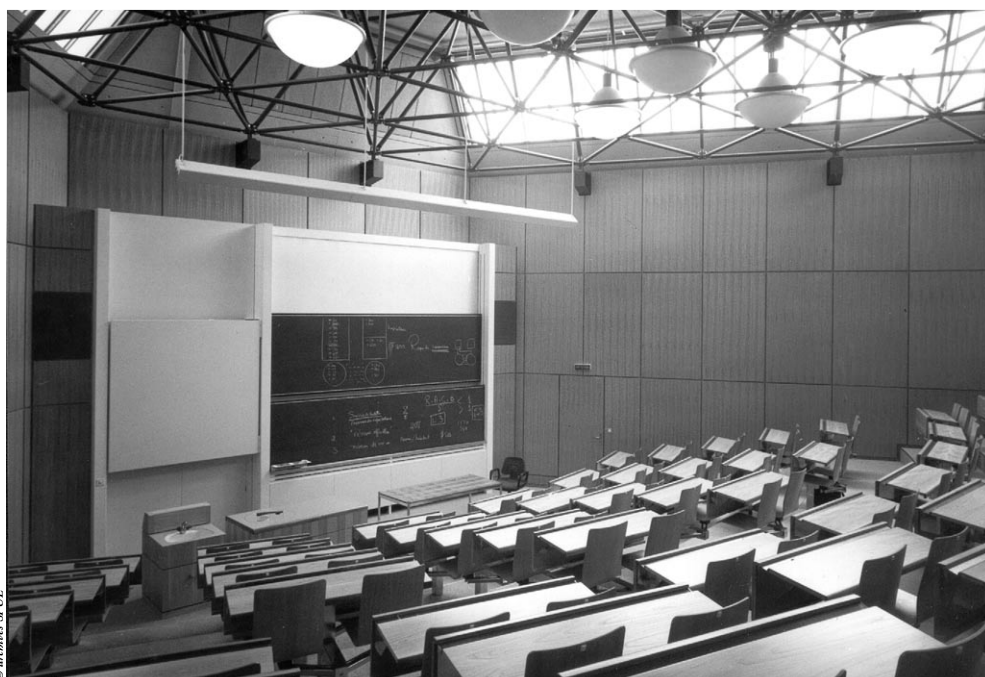
La démarche est issue d'une demande faite au Rectorat par les membres du Conseil du personnel administratif et technique (PAT) de l'UNIL. Leur souci était de connaître la réalité professionnelle de leurs collègues et leur degré de satisfaction au travail.

Un paysage professionnel varié

De jardinier à laborantine en passant par ingénieur en informatique et assistante sociale, la gamme des métiers représentés au sein du personnel de l'UNIL est vaste. La variété des structures et des hiérarchies que l'on rencontre dans les facultés et dans les services centraux délimite des environnements professionnels peu comparables entre eux. Mais les attentes vont dans le même sens.

Lancée auprès des 512 personnes que représente l'effectif du personnel administratif et technique de l'UNIL - 349 rattachées aux facultés et 163 rattachées au Rectorat ou à la Direction administrative -, le questionnaire a été retourné par près de deux destinataires sur cinq (39,8%). Sur les 14 membres du personnel que compte l'Ecole des HEC, un ou une seul-e a répondu, de même que dans le secteur des affaires étudiantes (1/24)! Plus de 65% des personnes attachées aux services centraux spécialisés ont participé à l'enquête.

Pour savoir si les collaborateurs du PAT sont satisfaits de leur emploi, encore faut-il connaître leurs attentes! Le questionnaire



Pour donner vie à l'activité académique, le travail du personnel administratif et technique est indispensable. Certains enseignants et certains étudiants semblent l'ignorer!

leur proposait 37 critères répartis en cinq groupes: les conditions de travail, l'encadrement, l'information sur le travail, l'ambiance et l'épanouissement professionnel. L'idéal pour le 80% des répondants est avoir des tâches variées à gérer avec une certaine autonomie. Le «plaisir au boulot» est revendiqué par 72,1%, à peine plus que la liberté d'action et de décision (71,6%) et les agréables relations avec les collègues (61,9% en moyenne; 72,6% pour les femmes, 48,5% pour les hommes!). Les possibilités de dialoguer avec le supérieur et la reconnaissance de son travail par celui-ci figure parmi les attentes de respectivement 67 et 64,2% des répondantes mais seulement 49,3 et 46,3% pour les répondants. L'écart est encore plus grand quand il s'agit d'un appui du supérieur en cas de difficultés professionnelles (67,9% pour les femmes et 38,8% pour les hommes).

Attentes satisfaites?

Sur les 14 critères retenus par la majorité des répondants, 13

reçoivent une appréciation positive. Si la majorité des répondants déclarent que leur emploi correspond «plutôt bien» à leurs attentes, une majorité d'entre eux (60%) estime que leur salaire n'est pas en relation avec leurs compétences (40% «plutôt non», 20% «pas du tout»). Ils le jugent même en décalage par rapport au secteur privé (73,8%), inadapté au coût de la vie (65,8%), à leur expérience professionnelle (59,2%), à leurs responsabilités ou leur charge de travail (53,6%).

Dans leur grande majorité les répondants sont satisfaits de leur degré d'autonomie dans l'organisation et la réalisation de leurs tâches: 96% des cadres «inférieurs», 92% des employés qualifiés, 69% des «ouvriers» qualifiés et 100% des autres. 87% des cadres supérieurs sont satisfaits des responsabilités qu'on leur délègue, contre 90% des autres cadres, 64% des ouvriers et 67% des employés qualifiés.

Par contre, les «ouvriers» qualifiés sont en majorité peu satis-

faits du soutien du supérieur hiérarchique en cas de difficultés professionnelles (60%) et de leurs possibilités de se former (57%). Plus de la moitié (58,6%) des répondants jugent l'offre de formation continue inadaptée à leurs besoins.

Ce n'est pas le cas pour tous. 3 employés sur 5 se déclarent satisfaits de l'offre en formation continue et la moitié des insatisfaits regrettent le peu de flexibilité de leur temps de travail pour suivre cette formation.

A l'exception du personnel de la Faculté des lettres, les collaborateurs des facultés sont satisfaits de leur niveau de responsabilité et la possibilité d'exprimer leurs propres idées.

Si tous les collaborateurs du Rectorat sont satisfaits de l'encadrement et de la reconnaissance de leur travail par leur supérieur, ils déplorent cependant le manque de soutien de leur supérieur! C'est un peu l'inverse dans les autres services centraux où 55% des services administratifs sont insatisfaits de la reconnaissance de leur travail. →



Le PAT, au service de la communauté universitaire

→ Suite de la page 3

La démotivation guette

«Si c'était à refaire, comme l'indique Isabelle Vez dans son rapport, plus de la moitié des répondants (56,4%) choisiraient à nouveau le même poste de travail, près d'un sur trois (31,3) le ferait sous certaines conditions et un peu plus d'un sur dix ne s'engagerait plus dans le même poste (12,3%).»

lundi 2 juillet

17h00 Pharmacie

Aminosugars as ligands of activating receptor of natural killer (NK) cells: A strategy from ligand optimization to development of glycodrug for in vivo application, Conférence, Dr. Vladimir Kren, Institute of Microbiology, Academy of Sciences of the Czech Republic, Praha, BCH 2218. Rens.: Institut de chimie organique, prof. Pierre Vogel,

mardi 3 juillet

12h30 Médecine

Nouvelles techniques d'imagerie cérébrale, séminaire, Dr Philippe Maeder, Service de radiologie. CHUV, Hôpital Nestlé, auditoire Louis Michaud. Rens.: tél. 314 13 10.

mercredi 4 juillet

15h00 IPSC

Etude des conditions thermodynamiques induisant un incendie sur un véhicule automobile léger: aspects théorique et expérimental de l'allumage, soutenance de thèse, Eric Du Pasquier, IPSC,

Parmi les conditions requises, un salaire plus élevé est indiqué dans 17 des 60 réponses reçues pour ce volet de l'enquête, davantage de possibilités de promotion dans 9 de ces réponses. 5 mentionnent encore «un cahier des charges mieux défini». Pour ceux qui ne feraient pas le même choix, la sous-utilisation des compétences figurent dans 51% des réponses,

Faculté de droit. BEP, auditoire C.

jeudi 5 juillet

12h15 Médecine/Inst. de biologie cellulaire et de morphologie

The thalamus actually does something interesting, séminaire, Prof. S.M. Sherman, Dépt. de physiologie, Uni Oxford. Bugnon 9, IBCM, petit auditoire de l'École de médecine.

Rens.: tél. 692 51 25 fax 692 51 05, Egbert.Welker@ibcm.unil.ch

vendredi 6 juillet

17h00 Sciences

Nuclear Magnetic Methods for Structural and Dynamic Investigations of Biomolecules, Soutenance de thèse, Brian Cutting, Chimiste diplômé Florida State Univ., Inst. de chimie organique, Section de Chimie, BEP Auditoire B.

Rens.: Institut de chimie organique, prof. Geoffrey Bodenhausen,

mardi 10 juillet

12h30 Médecine/Div. aut. de neuropsychologie

Mémoire des lieux: les mécanismes communs entre l'ani-

mal et l'homme, séminaire, Dr J. Rossier, Inst. de physiologie. CHUV, Hôpital Nestlé, salle Hécaen.

Rens.: tél. 314 13 10 fax 314 13 19.

17h00 Médecine/Division d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme

Evaluation clinique de la glande thyroïde et dosage de la TSH et de la T4 libre chez la femme enceinte de niveau socio-économique bas, vivant à 4100 m d'altitude, colloque, Dr Ana-Maria Salinas, Dpt de Ciencias Funcionales, Univ. Mayor. CHUV, BH10-301.

Rens.: tél. 314 05 96 fax 314 05 97.

17h00 Sciences

The Development of Selection Systems for the Generation of Novel DNA Repair Proteins, Soutenance de thèse, (en français), Robert Damoiseaux, Licencié en chimie Ruhr-Univ. Bochum, Inst. de chimie organique, Section de Chimie, BEP Auditoire A.

Rens.: Institut de chimie organique, prof. Kai Johnsson.

17h00 Sciences

15h45 Sciences

Molecular Tweezers and Clips

dû à une surcharge de travail, une mauvaise répartition des tâches, voire l'inertie des collègues ...

L'enquête souligne aussi que l'individualisme prime et qu'il manque chez les répondants le sentiment d'appartenir à la même institution. Que dire alors des 60% qui n'ont pas répondu au questionnaire!

Reste à utiliser les informations recueillies pour améliorer l'esprit d'entreprise et le dialogue au sein de la pyramide universitaire!

Axel Broquet

Pistes à suivre

La reconnaissance du travail fourni, le service à la communauté et l'intégration de la fonction dans l'institution sont les principales attentes (souvent déçues) du PAT.

Pour leur donner vie, il faudrait pour commencer, au sein de chaque unité, définir le cahier des

charges de chacun par des entretiens d'appréciation, préciser les objectifs du groupe, fixer l'organigramme et tenir à jour ces documents, accessibles à l'ensemble des collaborateurs. A répéter à chaque échelon de la hiérarchie! L'exemple peut en outre fort bien venir de la base! (ab)

as Synthetic Receptors. Molecular Recognition and Dynamics in Receptor-Substrate Complexes, Séminaire, Prof. Frank-Gerrit Klärner, Institut für Organische Chemie, Universität GH Essen (D), BCH 3118.

Rens.: Institut de chimie minérale et analytique, prof. André Merbach,

17h00 Sciences

Directed Molecular Evolution of Cytochrome C Peroxidase, Soutenance de thèse, (en français), André Iffland, Licencié en chimie Ruhr-Univ. Bochum (D), Institut de chimie organique, Section de Chimie, BEP Auditoire A.

Rens.: Institut de chimie organique, prof. Kai Johnsson,

Dernière minute Mardi 3 juillet

9h30 BIL/ISREC

New developments in proteomics technology, workshop

jeudi 5 juillet

20h30 SSP

Café politique, Brasserie La Bavaria, Petit-Chêne 1er étage.

Rens.: Ass. des anciens de science politique, / F. Huguenet, tél. 601 25 48/079 455 82 31, fhuguenet@dplanet.ch.

Le marketing en formation continue

En septembre débutera la deuxième volée du Certificat de formation continue en marketing, dispensé conjointement par les universités de Lausanne et de Genève.

Les étudiants ayant suivi ce cours de marketing organisé pour la première fois pour l'année académique 2000-2001 vont bientôt être diplômés, alors que les dossiers de leurs successeurs sont examinés en vue de la formation de la prochaine volée.

Pas un post grade

Si la formation proposée n'est pas un post grade, elle n'en est pas moins sanctionnée par un diplôme (Certificat) que la trentaine de participants actuels sont sans doute impatients de rece-

voir, après avoir franchi la dernière étape du programme, le "projet en entreprise" qui donne lieu à la rédaction d'un mémoire portant sur des aspects très pratiques du marketing.

Six modules et un projet

Pour refléter le caractère « conjoint » du programme, les cours sont dispensés sur les deux sites universitaires, à Lausanne et à Genève.

Le premier bloc de trois premiers modules est donné à Genève, le deuxième bloc du même nombre a lieu à Lausanne, tandis que le projet en entreprise forme le troisième bloc. Selon le prof. Ghislaine Cestre, co-directrice du programme (HEC-Lausanne), «le double site ne pose pas de problèmes aux participants que l'on a consultés».

Les modules couvrent les aspects concrets de la commercialisation de produits et services, de la planification de l'action à la mise en œuvre de stratégies, en passant par la conception d'études de marché et de plans de communication.

Le projet en entreprise que chaque participant réalise en fin de programme doit pouvoir déboucher sur une application concrète.

Expérience requise

Les étudiants proviennent de différents milieux. Si certains ont un doctorat, d'autres n'ont pas de formation universitaire, ayant préféré se plonger directement dans la vie active. C'est pourquoi l'expérience professionnelle est primordiale, elle apporte aux participants un bagage commun grâce auquel ils peuvent travailler ensemble. La

sélection des dossiers d'inscription tient compte, entre autres, de l'expérience préalable.

Cette formation se veut liée au monde des entreprises. Ghislaine Cestre précise que le choix des modules peut être adapté en fonction des besoins du milieu professionnel.

Michael Fiaux

Pour en savoir plus

Monique Baud
Service de formation continue
Université de Lausanne
tél. 692 22 95
E-mail monique.baud@sfc.unil.ch
<http://www.unil.ch/sfc>
ou
Ghislaine Cestre
tél. 692 34 55
E-mail ghislaine.cestre@hec.unil.ch

à louer

2 pièces clair et calme, proche des transports (bus, TSOL et gare de Renens), balcon, cuisine équipée, ascenseur, cave. Idéal pour étudiant(s). Disponible à partir de juillet, ou à convenir. Loyer actuel 760.-, c.c., cpoupa@comunicon.ch

A partir du 1er août, appartement 2 pièces, env. 54m², tranquille, rez-de-chaussée, balcon, verdure, région de Chailly, 765.-, c.c., tél. prof. 692 44 70, privé: 653 37 96.

Chambre meublée proche UNIL, dans villa au bord du lac à St Sulpice, frigo, micro-ondes, place de parc à disposition, 600.-, c.c., tél. 697 10 40.

Grand appart. 3 p., à Ecublens, Le Moty, 5 min. de TSOL, meublé, lave vaisselle, pour 4 personnes, dès 1er août pour une année ou plus, 2'100.-, draps et charges compris, tél. 691 59 89.

A Renens, quartier tranquille, 5 min. de TSOL, 3 p., dans petit immeuble, 80m², lumineux, cuisine agencée, wc séparés, terrasse et jardin privés, grande cave, place de parc à disposition, libre dès 1.11, loyer actuel 1'665.-, c.c., tél. 635 06 28 ou 078/390 53 81.

Villa 7 pièces, Riant-Mont 4, à Crissier, 160m², 3 ch. à coucher, 2 salles d'eau, parcelle 500m², garage et place de parc, 4'000.-, c. non c., tél. 634 06 18.

à co-louer

Magnifique chambre à louer de suite 370.- c.c., calme, vue lac et Alpes, très joli quartier (sous-gare), grand hall, cuisine habitable agencée et équipée, colocation à trois dans un 3 1/2 p. idéal, priorité donnée à l'aspect humain, non fumeur/euse. (Meublé ou non meublé). Libre jusqu'à fin juin-juillet 2002, tél. 617 35 50, de préf. le soir.

vacances

A louer à Paris, quartier Montmartre, durant la prochaine année univ., appr. 2 pièces, sdb et cuisine, loyer mensuel 900.- fs., Robert.Bouvier@ne.ch

Dans le Lubéron, à Rognes, 20 km d'Aix, 1/2 h. des Calanques, grande maison pour 6 personnes, piscine (17x13m), 3 ch. 2 sdb, terrasse, libre dès 1.9, 10'500 FF/sem., tél. fax 024 459 21 84.

cherche à louer

Cherche à louer à Paris, studio meublé ou non, endroit calme, de septembre 2001 à juin 2002, max. 3500 FF Tél. privé (021) 323.19.59

Etudiante cherche à sous-louer studio ou chambre indép., proche UNIL, 15-27 juillet 2001. Lucia: lch.info@libero.it

emploi

Cherche technologue alimentaire ou

chimiste pour améliorer les limonades dans une usine au Kosovo, pendant quelques semaines ou mois. Voyage et hébergement payés. Tél. + fax 021/729 36 11, f.gashi@bluewin.ch

Division d'hématologie du CHUV cherche **laborantin(e) à 100%** pour le laboratoire de recherche sur l'hématopoièse. Le travail implique la manipulation de souris, ainsi que des techniques d'histologie, de biochimie et de biologie moléculaire. Date d'entrée: à convenir. Contacter Dr Michel A. Duchosal, Division d'Hématologie, tel. 314-4215, Michel.Duchosal@chuv.hospvd.ch

ES La Planta, Chavannes cherche pour l'année scolaire à venir un surveillant des arrêts (mercredi), un resp. des études surveillées (lu, ma, je, ve 12-13h30, formation scient.), 2 maîtres de classe de dvlpt/pédagogie compensatoire (100 ou 50%), maître de sc. nat. (2/3t), un

maître allemand-géogr. (mi-temps), tél. 635 1441, fax 636 16 70.

ES de Gland cherche étud. 3e année pour postes 5-9, fr., maths, all., économie, sciences, 10-18 périodes, tél. 022 364 55 77, fax 364 07 34, D. Mouron.

à vendre

Opel Ascona (1982) 85'000 km, bon état, bien soignée, non expertisée (mais expertisable). Prix 500.- à discuter. Tél., le soir, 862 22 35 dès le 2 juillet.

Agencement de cuisine, y compris appareils ménagers (vitrocéram, hotte de ventilation, frigo, lave-vaisselle Bosch), en très bon état, enlèvement et démontage immédiats, tél. 692 30 70 ou, le soir, 635 83 53.

Mercedes C230 / Elégance, bleu métallisé, 1996, 52000 km, équipements supplémentaires, 25'000.-, tél. 922 44 90 (dès 20 heures).

Unistages

Rédaction/multimédia: dans centre de documentation. Rédaction, gestion, élaboration de la documentation : recherche et introduction d'informations sur des bases de données intranet et internet, rédaction d'une brochure sur les professions et formations. Bonne maîtrise informatique, capacité rédactionnelle, esprit de synthèse, d'initiative, autonomie, précision. Dès juillet-août (ou à discuter), à Lausanne, de 6 à 8 mois, 100% (possibilité de temps partiel à discuter), 1'000.-/mois. (OFFRE No 67).

Ressources humaines: dans société de placement de cadres financiers. Développement et gestion du placement des cadres, participer aux engagements dans la recherche et les visites des entreprises mandataires, évaluer les potentiels des cadres, sélection, gestion des dossiers, dynamique, intérêt pour les RH, connaissances en informatique bureautique et en économie (atout). Le plus tôt possible, à Lausanne, Neuchâtel, 6 mois, 100%, environ 1500.-/mois (à renégocier) + frais de déplacements couverts. (OFFRE No 68).

Prendre rendez-vous très rapidement avec Mme Vanvilay, responsable d'Unistages, SOC, BRA, tél. 692 21 30. Venir avec dossier de candidature usuel (lettre motivation, CV, diplômes etc. N.B : pour offre n°68 CV+photo).

Mobilité

Socrates et Leonardo

La participation indirecte de la Suisse à ces programmes se poursuit dans des conditions inchangées, même si aucune information n'est disponible sur la date et les modalités de l'ouverture de négociations bilatérales concernant la participation intégrale de la Suisse à ces programmes. (Information de l'OFES, suite à la visite en Suisse de Mme Viviane Reding, Commissaire européenne en charge de l'éducation et de la culture).

Bourses

Bourses CASS pour des scientifiques auprès du Parlement

Niveau postdoc au minimum, 28-35 ans, pour travail de 12-18 mois dans les services du Parlement, au Palais fédéral à Berne, dès octobre 2001. Domaines 2001-02: biologie/médecine, socio-économique (par ex. doctorat en sociologie, politique, économie). Candidature avant le 31 juillet au Secrétariat général du CASS, Bourses CASS, Hirschengraben 11, 3001 Berne, tél. 031 311 33 76.

Bourses PricewaterhouseCoopers

25'000.- pour le meilleur mémoire - datant de moins de 3 ans - dans le domaine du «Risk Management and Sustainability». Détails sous www.fasttrax.ch. Délai de candidature: 31 juillet. PricewaterhouseCoopers SA, Fast Trax, J. Tâche, Konradstrasse 12, 8035 Zurich, tél. 01 630 18 64, student.award@ch.pwcglobal.com, www.pwc.ch

Sports

Le Service des sports de l'UNI/EPFL a été invité à participer aux Rencontres sportives européennes à Chambéry du 26 au 29 septembre 2001. 8 disciplines sportives sont au programme: volleyball, foot indoor, basket, handball, badminton, tennis de table, tennis, escalade. Les intéressé(e)s à y participer, peuvent s'inscrire au secrétariat des sports univ. jusqu'au 10 septembre 2001. tél. 692 21 50 ou sports@unil.ch

Emploi

Novartis recherche **volontaire en bonne santé** pour participer à une étude clinique d'une durée de 8 semaines. Prise de capsules contenant du thé vert et/ou de la vitamine E; 1 prise de sang à chaque visite (total de 5, une toutes les 2 sem. à l'hôpital de Nyon); bilans sanguins et médicaux inclus, rémunération. Profil requis: être âgé de plus de 21 ans, ne pas boire plus

de 6 verres de vin ou de thé par jour, ne pas prendre de suppléments vitaminés ou des extraits de plantes. Inscription et renseignements: tél. 022 363 34 69.

Terre des hommes cherche, pour un remplacement de congé maternité prolongé **un(e) animateur-riche (70%) ad intérim** pour le Service Jeunesse en Suisse Romande. Contrat mi-septembre 2001 à mi-mars 2002. Profil souhaité: formation d'animateur(trice) ou d'enseignant(e), personnalité créative et dynamique, rédaction en français, compréhension de l'allemand, mobilité (permis de conduire, voiture souhaitée). Lieu de travail: le Mont-sur-Lausanne. Postulation avant le 10 juillet auprès de S. Loth, RH, En Budron C8, 1052 Le Mont-sur-Lausanne, slo@tdh.ch

Publicité

Après la Nuit de musées du 30 juin à Lausanne, La Nuit de la science à Genève le samedi 7 juillet (dès 13h jusqu'à l'aube) et dimanche 8 (de 13h à minuit), Parc de la Perle du lac www.ville-ge.ch

Publicité

La danse comme esthétique littéraire

Peter Utz, professeur à la section d'allemand de l'UNIL, a mené une étude sur l'écrivain suisse d'expression allemande Robert Walser. Un ouvrage qui nous fait (re)découvrir une figure marginale et marquante de la littérature du XXe siècle.

«**D**ès le commencement Walser semble écrire dans la marge de son temps.» L'œuvre de Robert Walser se caractérise en effet par une liberté telle qu'il est bien difficile de relier ce dernier à un quelconque mouvement littéraire ayant vu le jour durant le XXe siècle. Sorte d'électron libre de la littérature, l'écrivain suisse -il voit le jour à Bienne le 15 avril 1878- se révèle une grande figure artistique et intellectuelle. Ce d'autant plus qu'il ne se laisse "hap-

per" par aucune idéologie, mais maintient durant toute son existence une distance critique par rapport aux événements marquant son époque. C'est d'ailleurs sur ce point que Peter Utz fonde son étude: «C'est dans cette tension dialectique par rapport à la force gravitationnelle de son temps que j'aimerais lire Walser: en montrant comment il prend ses distances quand l'époque tente de le rattraper et comment il s'expose à elle quand il s'en détache.» Le professeur lausannois se penche également sur le débat permanent que Walser entretenait avec Nietzsche ou Kleist, ainsi que sur cette volonté qu'avait Walser de tenir à distance cette icône qu'était devenu le philosophe allemand.

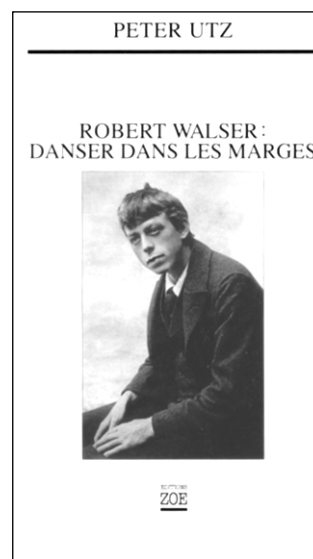
Un "marginal" éclairé

Peter Utz combat en outre l'idée

trop courante selon laquelle Walser n'était qu'une sorte de marginal vivant reclus dans sa mansarde solitaire. Il nous montre au contraire à quel point le regard que l'écrivain portait sur la politique, l'histoire, la littérature ou les choses de la vie se révélait lucide. Il nous fait également prendre conscience que le style, unique et souvent célébré comme tel, de Walser ne se résumait pas à une simple «manière», mais représentait bel et bien un effort constant visant à échapper aux idéologies délétères de son temps. Cet effort, l'auteur le compare à la danse, en ce sens qu'il présente un mouvement et un élan comparables à ceux d'une danseuse.

L'esthétique de la danse

La danse est un leitmotiv, si ce n'est le leitmotiv de l'œuvre de Walser. D'ailleurs l'analogie entre danse et démarche littéraire ne se résume pas à une simple trouvaille dont la critique aurait affublé les écrits de Walser. Elle s'inscrit dans une véritable thématique littéraire propre au début du XXe siècle. A l'époque, la danse est un motif esthétique essentiel dans la mesure où elle cristallise l'idée de la forme pure,



Robert Walser: Danser dans les marges. Traduit de l'allemand par Colette Kowalski, Editions Zoé, 1999

idée qui fascinait toutes les avant-gardes. Quant au fil conducteur que suit Peter Utz, il s'agit de cette notion que Walser appelle «Jetztzeitstil», entendez «style-du-temps-présent». Par ce terme, et comme l'explique Peter Utz, Walser désigne une sorte d'imitation critique, sans aucune grâce, du style du temps. Une façon de dénoncer les consensus et les dérives d'une époque.

Marco Di Biase

Courrier de l'Ecole Romande de Pharmacie

Dans le cadre du projet triangulaire de collaboration entre les Universités de Lausanne et de Genève et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, le regroupement à Genève de l'enseignement et de la recherche en pharmacie a été approuvé par le peuple vaudois. Ainsi, une nouvelle opportunité pour le développement des sciences pharmaceutiques dans l'arc lémanique est apparue. Dans leur séance du 15 juin 2001, le Comité de direction et le Conseil de l'Ecole Romande de Pharmacie (ERP) se déclarent prêts à réaliser cet important projet.

Les Sections de pharmacie genevoise et lausannoise, réunies au sein de l'ERP, s'engagent unanimement pour une participation active et positive dans le processus de fusion. Celui-ci se déroulera selon un calendrier approprié afin d'assurer le haut niveau de la recherche et la qualité de l'enseignement sur les deux sites actuels durant le temps nécessaire à la mise en place d'une structure regroupée.

L'ERP est confiante dans la réussite de ce projet qui donnera

aux sciences pharmaceutiques un cadre optimal de développement. L'ERP est aussi confiante que les autorités politiques et universitaires la soutiendront, respecteront leurs engagements à maintenir de bonnes conditions de travail dans la période intérimaire, veilleront au bon aménagement des locaux genevois, et sauront répondre aux différentes questions juridiques, techniques et budgétaires que pose le regroupement à Genève.

L'ERP est également impliquée dans l'important processus de réforme du cursus des études en pharmacie en Suisse, qui se verra profondément modifié dès 2003-. Avec un échéancier adapté et une volonté commune des sections genevoise et lausannoise, une dynamique nouvelle est née pour les sciences pharmaceutiques et les professions de pharmacien dans la région lémanique et en Romandie.

Pour l'Ecole Romande de Pharmacie

Richard GUY, directeur

Agenda culturel

Expositions

Artmédecine en Afrique, Fondation Claude Verdan musée de la main, Bugnon 21, 4 mai - 16 septembre, ma-ve 13h à 18h, di 11h à 17h.

L'attrait du trait, musée cantonal des Beaux-Arts, Pl. de la Riponne 6, ma-me 11h à 18h, je 11h à 20h, ve-di 11h à 17h, fermé le lundi.

L'indien d'Amérique du Nord, par Edward S. Curtis, musée de l'Elysée, 18 av. de l'Elysée, 14 juin - 2 septembre, tous les jours de 11h à 18h.

Vrac. L'archéologie en 83 trouvailles, musée romain Lausanne-Vidy, Ch. du Bois-de-Vaux 24, 8 juin - 31 janvier 2002, ma-me et ve-di 11h à 18h, je 11h à 20h, fermé le lundi.

Regards sur la ville, Lausanne 1900-1939, Musée historique de Lausanne, jusqu'au 19 août.

Le temps d'Alice Rivaz, BCU, Dorigny.

Arts de vivre, Espace Arlaud, lu-ma fermé me-ve 12h à 18h sa-di 12h à 17h, Pl. de la Riponne 2 bis, 31 mai au 22 juillet.

Le cerveau image par image

Avec la naissance du scanner il y a plus de vingt ans et celle de l'imagerie par résonance magnétique il y a une quinzaine d'années, la représentation du cerveau n'a cessé de progresser.

Le docteur Philippe Maeder travaille au service de radiologie du CHUV. Il donne le 3 juillet prochain un séminaire destiné à des neuropsychologues sur les nouvelles techniques d'imagerie cérébrale. Ce domaine est en effet sujet à une constante évolution dont les médecins bénéficient pour affiner diagnostics et interventions.

Le cerveau, Terra cognita

Le cerveau possède encore bien des secrets, mais il est loin d'être "territoire vierge". Si chaque cerveau est différent, certaines parties se retrouvent comme, entre autre, les zones responsables du mouvement ou de la perception. La connais-

sance de ces zones est fort utile pour l'élaboration de diagnostics.

De l'utilité de l'imagerie

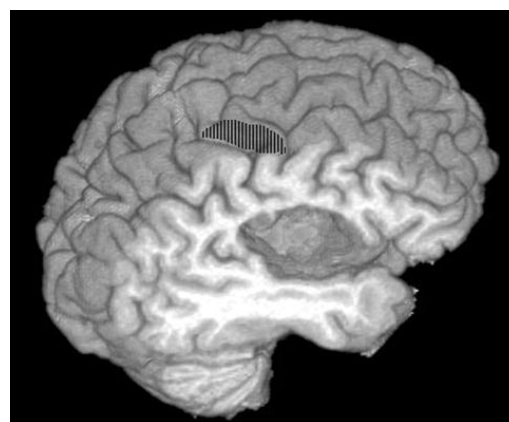
Des examens au scanner ou par résonance magnétique sont utilisés pour plusieurs types de problèmes, dont l'infarctus cérébral. Dans un pareil cas, l'utilisation du scanner permet d'analyser la circulation sanguine, et plus particulièrement le débit du sang. De cette manière, il est possible de déterminer quelle partie du cerveau souffre, et laquelle est "récupérable". Ces zones, en danger mais pas irrémédiablement atteintes, sont appelées: «zones de pénombre». L'imagerie par résonance magnétique permet quant à elle de déterminer précocement les zones définitivement détruites.

Ces deux techniques permettent donc aux médecins de se faire une idée précise de l'état du patient, d'estimer les dommages qui subsistent, et d'appliquer rapidement

le meilleur traitement.

Un outil fonctionnel

L'imagerie cérébrale est avant tout un outil. Outil de diagnostic, mais également outil de recherche, ces techniques permettent d'identifier plus précisément les régions du cerveau impliquées pour telle ou telle activité. Par exemple, la région de notre cerveau qui identifie la provenance d'un bruit ne sont pas la même que celles qui l'identifient. Par stimulation lors d'examen IRM, il est possible de déterminer où se trouvent ces régions. Si Lausanne fait partie des pionniers dans l'analyse vasculaire du cerveau



IRM fonctionnelle démontrant la région corticale des mouvements de la main en rapport avec une tumeur sous-corticale centrale

à l'aide de scanner, l'imagerie de cette partie de notre corps n'exploite encore pas, selon Philippe Maeder, la totalité de son potentiel. Celui-ci reste en effet largement dépendant de l'évolution technologique rapide des machines et de la puissance de calcul des ordinateurs qui permettent ces représentations.

Michael Fiaux

P. P. 1015 Lausanne

Uniscoppe

Service de presse, BPR, 1015 Lausanne, tél. 021 692 20 70 fax 021 692 20 75, uniscoppe@uni.ch, rédaction et mise en page: Axel Broquet (ab), réd. resp.: Michael Fiaux (mf), Marco Di Biase (mab), Mélanie: Florence Klängfeller. Publicité: Olivier Lador, tél. 024 454 43 35 fax 024 454 27 15. Filialité NCP SA, Imprimerie Moreillon, Romanel/Lausanne, tirage 5500 ex.

N° 426 • 1er - 31 juillet 2001

FAE: démission en bloc

Le bureau de la FAE a démissionné en bloc. La décision, prise à l'unanimité, a été annoncée le 30 mai passé aux délégués de la FAE. Aperçu des raisons d'une telle décision avec Valérie Modoux, Présidente démissionnaire, et Pauline Grosset, qui reste Secrétaire générale de la FAE.

«Manque d'écoute, climat contre-productif, voire franchement suspicieux». C'est en ces mots que Pauline Grosset et Valérie décrivent l'ambiance qui régnait lors des assemblées réunissant les représentants des différentes associations d'étudiants. Forts de ce constat quelque peu amer, les membres du bureau de la FAE, à savoir Valérie Modoux, Nicolas Freymond, Alain Gabler, Alexandre Lambelet et Christophe Platel, ont tiré leur révérence. Le bureau

de la FAE n'est toutefois pas resté vide, puisque quatre étudiants (respectivement en biologie, droit, SSP et lettres) et une étudiante (en pharmacie) ont assuré la transition entre le départ du comité démissionnaire et l'élection de ses nouveaux membres. Pauline Grosset, quant à elle, est restée au poste de Secrétaire générale.

Les raisons du départ

Selon Pauline Grosset, certains représentants des associations d'étudiants, principalement en médecine, droit et HEC, s'attaquaient systématiquement aux propositions amenées par le bureau de la FAE et détruisaient ainsi toute possibilité de réel dialogue. Animées par ces réactions pas véritablement constructives, les assemblées des délégués ont tourné au vinaigre. Ainsi désavoués dans leur travail depuis

plusieurs mois, les membres du bureau de la FAE ont décidé de quitter leur fonction. La raison d'un tel climat? «La peur infondée de certaines associations ou individus de ne plus pouvoir diriger, de perdre un certain contrôle», suppose Pauline Grosset. Une dérive dont se défendent aussi bien la Secrétaire générale que Valérie Modoux, lesquelles espèrent que cette démission permettra aux étudiants de réfléchir aux enjeux d'une bonne coordination entre les diverses associations œuvrant sur le site.

Espoirs pour l'avenir

Ce qu'espère Pauline Grosset, c'est de pouvoir continuer à travailler au sein d'une équipe motivée, prête à s'investir dans les nouveaux défis qui se profilent à l'horizon. Et de retrouver un climat propice au travail d'équipe.

Marco Di Biase